

Nécessité et obligation dans un proverbiaire glosé en judéo-espagnol (Bulgarie)

Introduction

Mme Flore Gueron Yeshua, née en Bulgarie en 1899, a composé en judéo-espagnol, dans les années 80, à la demande de son fils, un proverbiaire glosé qui compte 708 fiches manuscrites, correspondant à 708 entrées commentées chacune par une quinzaine de lignes en moyenne. Mme Flore a grandi à Tatar Pazardjik (près de Plovdiv) et elle a fait ses études à l'école primaire juive de cette ville puis au collège et au lycée bulgare. Elle a dû quitter la Bulgarie avec son mari, pharmacien, et ses deux fils en 1943 et s'est alors établie en Palestine. Elle est morte à Tel Aviv en 1992. Elle parlait couramment le judéo-espagnol, le bulgare, le français, et l'hébreu.

Le judéo-espagnol de Mme Flore présente les caractéristiques essentielles du judéo-espagnol de cette zone de la Bulgarie (Kunchev 1974, 1976 et Quintana, 2006).

Le proverbiaire glosé de Mme Flore, parcequ'il est un ensemble de sagesse, contient beaucoup d'avis, de conseils, d'interdictions exprimés sous forme de nécessités objectives ou subjectives. Il est de par sa nature même un excellent corpus pour l'étude de la nécessité et de l'obligation mais aussi pour l'étude de la condition, des modalités, et des tournures impersonnelles. Il a fait l'objet d'une édition critique¹ qui devrait être publiée prochainement.

1. *DEVER*

1. 1 *Dever de + inf.*

(environ 147 occurrences)

On compte une majorité de formes impersonnelles de toutes sortes (eyos, la djente, la persona, 3° pers. pl., forme réfléchie:

1 - *Eyos deven de ganar, se deve de resivir...*

2 – *deven de estar prontos*

3 – *Este modo deve de ser*

4 – *La persona deve de ser modesto / La djente deve de ser byen mirada*

¹ Présentée à Paris 4 – Sorbonne dans le cadre de l'Habilitation à Diriger les Recherches, en 2004.

5 – *Se deve de pensar ke lo ke está azyendo deve ser pagado*

6 – *En un vapor deve de aver solo un kapitán*

Mais on trouve aussi des formes personnelles, même si les phrases ont encore une portée générale :

7 – *No devemos de ser negros en la vida.*

8 - *Deves de okuparte a vista de korijarlas.*

9 – *El ombre deve de ser akompanyado por su mujer*

10 - *La vestimyenta deve de ser sigún la edad*

11 – *Los pekados deven de ser apenados*

La construction *deve de ser* est très représentée :

seule, cf. supra 3 – *esto deve de ser* ; avec une construction adverbiale 10 – *deve de ser sigún la edad* ; avec un adjectif : 4 – *la persona deve de ser modesto* (on notera également dans ces phrases impersonnelles le passage à un accord au masculin pour la persona) ; 7 – *No devemos de ser negros en la vida* ; l'expression 12 - *se deve de ser atento(s)* revient plusieurs fois, avec une fluctuation quant à l'accord de l'attribut au singulier ou au pluriel ; avec un participe passé (voix passive) 9 – *El ombre deve de ser akompanyado por su mujer* ; 11 – *los pekados deven de ser apenados*.

1. 2 Dever + inf.

apparaît moins souvent (environ 49 fois) et semble en variation libre avec *deve de + inf.*

cf. supra 5 - *Se deve de pensar ke deve ser pagado*, il en va de même pour *dever + participe passé passif deve ser pagado*.

les constructions impersonnelles abondent également dépassant le nombre des constructions personnelles :

13 - *Eyos deven tomar el echemplo*

14 – *deven ser kon kadar.*

15 – *La persona deve bivir kon onor*

16 – *Dinguno no deve dizir ke...*

17 – *Se deve ser atento*

18 – *Lo deves travar de la lumbre.*

Les expressions figées sont nombreuses :

komo se deve ; asigún se deve ; no aze lo ke deve ; es persona komo se deve ; puedes saver a kualo se deve esto.

Dever garde cependant sa valeur sémantique d'origine (devoir de l'argent, un service, ... quelque chose à quelqu'un) :

19 – *si le deve alguno i no le paga*

20 – *Paga lo ke debes.*

21 – *Les deven alguna koza.*

Je n'ai pas, par contre, trouvé dans le proverbiaire de Mme Flore d'exemple de l'emploi courant et ancien à Istanbul 'avoir quelque chose à voir avec' 'avoir une dette (au sens figuré) envers quelqu'un' : *le deve a Mihali*, 'Il doit à Mihali' signifiait ainsi 'il est aussi fou que Mihali' 'il est tout à fait comme Mihali'.

1.3 *Se deve* + participe passé

Il semble qu'il s'agisse d'une construction émergente, on en rencontre 3 exemples seulement dans le proverbiaire de Mme Flore.

22 – *No se deve ni una vez demandado... a ke + subj.*

23 – *Por esto no se deve deskorajado i solo asperar...*

24 – *No ay lo ke azer, se deve akomodado a lo ke el destino apareja*

Si 23 et 24 concernent les verbes réfléchis *deskorajarse* et *akomodarse*, ce n'est pas le cas de *demandar* qui n'est pas réfléchi. On voit en 23 que le participe passé alterne librement avec l'infinitif. On peut imaginer l'adjonction de *estar* en 23 et 24 mais pas en 22. *Se deve akomodar* et *no se deve deskorajar* sont des emplois personnels et imperfectifs 'il ne doit pas se décourager', 'il doit s'accommoder' tandis que *no se deve estar deskorajado* 'il ne faut pas être découragé' fait référence à un état, et *se deve estar akomodado* peut renvoyer également à 'être en accord'. Notons que par ailleurs Mme Flore exprime la même idée sous la forme *no se deve pedrer el koraje*.

L'exemple 22 montre que *Se deve* + participe passé semble en cours de grammaticalisation en équivalence de construction avec *prime* ou *kale* qu'il tend à concurrencer.

2. PRIME

Prime est le verbe le plus utilisé par Mme Flore pour exprimer l'obligation. En premier lieu avec le subjonctif.

2.1 *prime ke* + subj.

(74 occurrences) Cette forme couvre le plus grand nombre d'emplois.

- 1 – *Prime ke ayga konsensya*
- 2 – *Prime ke empeses de nuevo*
- 3 – *Kada uno prime ke aspere...*
- 4 – *La persona prime ke lavore.*
- 5 – *Prime ke se biva kon konto*
- 6 – *Prime ke mires a no kedar deskuvijado*
- 7 – *...lo ke primiya ke se merkara para esto*
- 8 – *Ni los otros prime ke se dezesperen*

On constate que dans les emplois qui semblent relativement personnels, (3) *kada uno*, (8) *los otros*, (4) *la persona*, le sujet éventuel n'entraîne pas de changement de personne : (8) *los otros prime* et non *primen*. *Prime* est de fait invariable comme « il faut » en français.

2. 2 Prime + inf.

Cette forme paraît peu (15 occurrences) et souvent comme deuxième terme d'une construction avec *Prime* + part. passé.

- 9 – *prime kon pasensya areglar todo*
- 10 – *Estonse se dize : prime tener una boka emprestada*
- 11 – *Ansina, no prime ser orgolyozo*
- 12 – *Prime syempre estar pronti*
- 13 – *prime sido muy atentivos i no etchar... / prime ke sean muy atentivos*
- 14 – *no prime deskorajado, enfasyado i tomarlo todo trajikamente*
- 15 – *prime sido atentivos i no tener...*

On trouve également une grande abondance d'expressions figées impersonnelles avec *prime* : *asigún prime* (11 occ.) ; *lo ke prime / lo ke no prime* (18 occ.) ; *kuando prime i kuando no prime* (2 occ.) ;

2. 3 Primir (le) una koza a una persona – Prime + substantif

De l'obligation à la nécessité et au besoin : de 'il faut' à 'il te faut qqchose'

- 16 – *En no topando lo ke le prime*
- 17 – *La ora ke te prime la koza, no la topas.*
- 18 – *no les abasta, les prime tresera*

Dans le cas de *Prime* + subst. (dont les exemples ne sont pas nombreux) le verbe *tener* semble omis, si l'on en croit l'exemple 19 ou l'exemple 23 (*infra*) *prime tenido pasensya* et *prime tenido bolsa sin dip*

19 – *prime konsensya, prime i pasensya ke tenga la mujer.*

20 – *Prime koraje i pasensya* (formule très fréquente)

21 – *A mí me primyó, para un etcho, anyo entero*

22 – *...el tyempo ke le prime.*

En fait, *prime* + substantif figure plutôt dans des expressions figées *prime pasensya para* ; *prime konsensya para* ; *prime sensya para* ; ou avec un nombre ou une quantité.

2. 4 Prime + participe passé (56 occ.)

- avec des auxiliaires (*tener, ser*)

23 - *prime tenido pasensya*

24 – *prime tenido bolsa sin dip*

25 – *prime sido (muy) atento(s)* très fréquent (15 occ.)

26 – *prime sido meoyudo*

27 – *Prime sido no muy pretensyozos*

28 – *por esto no prime sido ni galana ni haragana*

- avec des semi auxiliaires: (*saver, purfyar a*)

29 – *Prime savido a eskojer los amigos*

30 - *prime savido konsolar i pensar...*

31 – *prime purfyado a alkansar la pas*

avec toutes sortes de verbes :

32 – *no prime gastado sin mezura*

33 – *No prime enselado del byen ke tyene el d'enfrente*

34 – *ken kere ser servido, ke sepa ke prime i sufrido*

35 – *prime asperado a ser invitado*

36 – *no prime kurido*

37 – *prime ke penses ke prime komportado kon eyos komo kon el masapán*

38 – *Por esto prime byen pensado antes de kazar*

39 – *kuando prime vestido la mortaja*

40 – *prime tomado en konsiderasyon ke...*

41 – *prime akomodado a la realitá de la vida*

42 – *prime dado letche de madre i ija* (commentaire de K68) / *kere dado letche de madre e ija* (titre de l'entrée K68). Cette reformulation montre une variation libre entre *prime* + part. passé et *kere* + part. passé.

cf. également *supra* 14 - *no prime deskorajado, enfasyado i tomarlo todo trajikamente* qui indique la fluctuation possible entre une construction avec le participe passé et une construction avec l'infinitif.

On trouve également un emploi pronominal :

43 – *no se prime manifestado los sentimientos intimos* (impersonnel, sans accord)

Les exemples 27 et 28 montrent des hésitations sur la place de la négation.

On peut dire *prime pasensya, prime ke tenga pasensya, prime tenido pasensya*; mais pas *prime tener pasensya*, alors que l'on a *prime tener una boka emprestada*.

De même l'expression varie entre *se deve ser atento, se deve de ser atento(s), prime sido atento(s)* avec beaucoup d'hésitations sur un accord au singulier ou au pluriel, mais on n'a pas *prime ser atento* alors que l'on a *prime ser orgolyozo*. Il semble donc qu'avec *atentivo* qui est très employé *prime sido* se soit imposé.

L'abondance des emplois entraîne un quasi figement qui appelle systématiquement le participe passé plutôt que l'infinitif, dans les cas où l'on veut exprimer l'impersonnel ou la généralité.

3. KALE

L'emploi de *kale* est très réduit dans le proverbiaire bulgare par rapport à Istanbul où il est dominant. Il n'y a que 22 occurrences dans le proverbiaire

3. 1 Kale + subj

(19 occ.) est le mieux représenté

1 – *Kale ke te tapes la konsensya*

2 – *kale ke kera al aboresido / kale kerer al aboresido*

3 – *i el asolado kale ke kudye por él*

4 – *Kale ke se akomodan i lo aresenten*

5 – *no kale ke kritike a su vizino*

6 – *kale ke sepas ke debes de gearar* (5 occurrences de *kale ke sepa()*)

7 – *kale ke ayga mizura*

8 – *todo kale ke sea muy bueno*

Un exemple particulier est fourni par une tournure complexe 9 – *kale ke sea ke ay koza para trokar de tala manera su train de vie* (G8), littéralement ‘il faut qu’il y ait quelque chose pour changer de cette façon de train de vie’ signifie ‘il doit y avoir une raison pour qu’il change de cette façon son train de vie’. Le verbe ‘devoir’ exprime en français l’obligation et la probabilité. La tournure turque qui associe une forme substantivée du verbe avec la copule *lâzim* qui marque l’obligation ou la probabilité, a servi d’exemple à Istanbul et s’est étendue à *il faut* en français parlé par les Judéo-Espagnols (Varol 2006 : 103).

3. 2 **Kale + inf.** (2 occurrences)

cf. *supra* 2- *kale kerer* et *kale ke kera* se suivent dans le même énoncé.

9 – *Kalyó aromper el pye del Satán* qui est l’énoncé exact de l’entrée, ce qui semble témoigner d’un certain usage en judéo-espagnol de Bulgarie, d’autant plus qu’il s’agit d’une forme perfective (passé), plus rares avec *kale* que les formes imperfectives (présent et imparfait). La formulation est reprise à l’identique en conclusion du commentaire.

3. 3 **Kale + part. passé ou adj.** (1 seule occurrence)

10 – *Kale sido prontos a todo.*

On notera l’accord pluriel dans une forme impersonnelle.

4. **KERE**

Se kere + inf., très courant, signifie toujours ‘on veut’ mais certains emplois de *se kere*, rares chez Mme Flore, plus nombreux à Istanbul, expriment une idée de nécessité : ‘il faut’, ‘on a besoin de’. C’est le cas de :

4. 1 **Se kere + subst.** (6 occ.)

1 – *se kere grande koraje*

2 – *se kere pasensya i buena veluntad*

3 – *se kere sensya para el byen*

4 – *se kere bolsa sin dip / prime tenido bolsa sin dip*

5 – *tchoro de parás se kere*

6 – *Para vazyar la mar se kere vapores enteros*

L’emploi de *se kere* dans les exemples 1, 2 et 3 montre bien le parallélisme avec *prime* : il est aussi employé avec *koraje*, *sensya*, *pasensya* et comme *prime* il est invariable. On remarque la

position finale de *se kere* en 5 comme dans le proverbe judéo-espagnol. La position finale et la variation *kere / se kere* ne sont pas sans évoquer le turc *ister / istenir*, forme négative *istemez / istenmez* ; en effet les deux constructions sont possible en turc ou *istemek* signifie vouloir, avec la forme impersonnelle *istenir* ‘*se kere*’ ou la forme personnelle *ister* ‘*kere*’ ; dans la phrase *tchoro de parás se kere* la construction est également : substantif + *se kere* en position finale, c’est-à-dire à la place où apparaît en turc *ister / istenir*.

6 - *para vazyar la mar se kere* (sans accord) *vapores enteros*. La tournure impersonnelle semble nécessaire dans cet emploi pour Mme Flore. L’absence d’accord accroît encore l’idée impersonnelle. Il est à noter que le proverbe *novya grande, novya tchika, tálamo kere*, semble réinterprété par elle comme *la novya kere...*, ‘la mariée veut...’, alors que pour I. Moskona (1975) l’interprétation est, comme à Istanbul, ‘que la mariée soit grande ou petite, il lui faut un dais’.

4. 2 *Se kere* + **part. passé** (1 occ.)

7 – *se kere dado letche de madre i ija*

Cette construction très courante à Istanbul est utilisée une seule fois par Mme Flore, (K68) avant de repasser à *prime*. A Istanbul *no kere ditcho* ‘cela va sans dire’ est, par exemple, très employé. On comparera la formulation *ken kere ser servido...* ‘qui veut être servi’ chez Mme Flore à la phrase de la chanson judéo-espagnole (Izmir) : *el ijo del ombre servido kere*, ‘le fils de l’homme veut (doit) (être) servi’. La construction est là encore proche de celle du turc *olmasını istenir/ ister* (nom verbal + *se kere ; kere*) *istemek* signifie ‘vouloir’ en turc.

4. 3 *Se kere ke* + **subj.**

(1 exemple au sens ambigu)

8 - *se kere ke ayga mazal de fuir los males para bivir de la manera...*, ‘Il faut que...’, littéralement ‘on veut qu’on ait la chance...’. la forme n’est pas sans rappeler *kale ke ayga* ou *kale ke sea...* cf. *supra* *kale* 9 – *kale ke sea ke ay koza para trokar*

4. 4 *Kere* + **participe passé** (cf. *supra* remarque 4. 2)

5. *TENER DE/KE...* ; *SER DE...*; *MENESTER*

5. 1 *Tener de* + **inf.** et *tener ke* + **inf.**

Cette construction très peu fréquente (3 occurrences pour la première forme, 2 pour la seconde), a plutôt le sens prospectif de ‘avoir à’, ou de ‘devra’, sans aucune nuance obligatoire².

1 – *Ni abasta el tyempo ke tyenen de bivir los paryentes*, ‘le temps que les parents ont à vivre, qui leur reste à vivre’.

2 – *Eskrito está en la palma lo ke tyene ke yevar la alma*
‘...ce que l’âme devra supporter, aura à supporter’.

Cependant une occurrence peut prêter à confusion :

3 - *Lo ke se tyene de azer en la vida prime ke se aga a tyempo, no ajurnarlo.*

‘Ce que l’on a à faire dans la vie il faut que cela se fasse à temps, ne pas l’ajourner’.

5.2 *Ser de + inf.*,

‘C’est à, il est à + inf.’, ‘il convient de’.

La majorité des occurrences relevées concerne *es de regretar* ‘il est regrettable’ (15 occurrences) et *es de preferar* (13) ‘il est préférable’ ; les emplois, peu nombreux, concernent donc plutôt des expressions figées. *Es de arogar a* ou *ke* (3 occurrences) ‘il est souhaitable’, l’expression *el ke no es de mentar* (2) . On trouve 2 emplois aussi figés mais plus rares avec des verbes différents *es de evitar a azer esto* et *Esto es de alavar i de apresyar*.

5.3 *Menester*

Le besoin, la nécessité, s’expriment surtout à l’aide de locutions verbales avec *menester*, qui est (avec ses dérivés) un terme utilisé couramment en judéo-espagnol. *Tener menester de + inf* ; *tener menester de + subst.* ; *ay menester de + inf* ou *+ subst.* ; *ke + subj.* ; *es menester ke + subj.* ; *tener (una koza) de menester*.

5.3.1 *Tener menester de + inf* :

les emplois ne sont pas très nombreux, donnons pour exemple :

1 - *La persona (...) tyene menester de avrir su korasón* ;

2 - *Si uno tyene menester de demandar...*

5.3.2 *Tener menester de + subst.*,

est l’emploi le plus répandu :

² Ceci n’est pas étonnant si l’on considère qu’en espagnol *tener que* prend assez tard la valeur d’obligation qui est fréquemment la sienne aujourd’hui, en espagnol contemporain. Au Moyen Age *tener que* ‘tenir que’ signifie ‘croire que’ comme en français ‘tenir une chose pour vraie’.

3 – *i el león tyene menester del ratón*

4 - *tyene menester de sapatos*

5- *La ora ke tyenes menester de esto*

L'exemple 6 offre deux formulations équivalentes :

6 - *antes ke lo tengas de menester / antes de tener menester de él*

7 - *no tener menester de dinguno.*

L'exemple suivant montre les difficultés de construction entre : *tener menester de* + subst. et *tener (una koza) de menester* :

8 - *Los amigos son menesterozos, kon eyos tyenes de menester en las oras apretadas...*

La deuxième forme semble mal accepter une personne **tener (una persona) de menester*. Peut-être faut-il voir dans la souplesse de la première forme et la raideur de la deuxième un pas supplémentaire vers le figement de l'expression ou vers l'auxiliarisation de *tener*. Dans la première on ne peut en effet rien intercaler entre *tener* et *menester de*. La deuxième l'accepte mieux avec un pronom de reprise qui se place devant *tener*.

5.3.3 Ay menester de + inf ,

trois emplois relevés

9 - *si no ay menester de azerlo*

10 - *no ay menester de amenazarlo*

11 - *I kuando ay menester de dezir todo... ;*

5.3.4 Ay menester de + subst

on ne relève que quelques emplois seulement, toujours avec des pronoms :

12 - *la protejan kuando ay menester d'esto*

13 - *ande ay menester de eya*

14 - *kuando uvo menester de ti... mas no ay menester de esto*

15 - *sin ke ayga menester para esto.*

5.3.5 Ay menester ke + subj.

deux emplois relevés :

16 - *No ay menester ke esteyas avlando kon oras...*

17 - *kuanto tyempo uvo menester ke se lavore por algún etcho.*

5.3.6 Es menester ke + subj.

ne se trouve utilisé qu'une fois :

18 - *es menester ke se avle kon deretchedad* 'il est nécessaire de parler avec droiture'.

La construction de *menester* semble en cours de régularisation avec une grande fluctuation dans les usages .

6. Conclusion

La construction de *prime* avec un participe passé est la plus fréquente. Un grand nombre d'occurrences concerne *prime sido* + adjectif et particulièrement *prime sido atento(s)* (avec ou sans accord du participe) ; un autre groupe, qui alterne avec la construction avec un simple substantif est constitué par les construction avec *tenido* + substantif : *prime tenido pasensya i koraje* ; Un autre groupe est constitué par *prime* + participe passé invariable d'un verbe employé de façon impersonnelle, passive : *no prime deskorajado, dezesperado, enselado...* Un groupe important, enfin, est constitué par *prime* + participe passé invariable de toutes sortes de verbes actifs, transitifs comme intransitifs : *prime purfyado... prime dado letche ; prime laborado ; prime arespondido ; (byen) pensado, sufrido, kurido, etc...* Il semble que la forme avec *tener* soit un intermédiaire vers une forme *prime* + substantif.

On trouve la même construction avec participe passé après *se deve* : *no se deve ni una vez demandado...* Le fait que l'on puisse intercaler des éléments entre le verbe modal et le participe passé montre que l'évolution de la forme n'est encore qu'une tendance. Elle montre dans le proverbier, en synchronie, plusieurs étapes de grammaticalisation. Les formes personnelles sont construites avec *dever* conjugué + infinitif : *deven espartirsen*. Un large emploi est également fait de la forme impersonnelle *se deve* + infinitif avec ou sans la préposition : *se deve de entender el proverbio ; se deve de tener pasensya*. On trouve également des constructions passives avec l'infinitif, personnelles avec accord du participe : *deve ser pagado; deve de ser byen mirada* ; impersonnelles, avec accord pluriel du participe, avec ou sans préposition : *se deve de ser atentos* (Nous devons être attentif = il faut être attentif) ; *se deve ser atentos* et sans accord : *se deve akomodado a lo ke el destino apareja para kada uno*. Le dernier exemple marquant l'achèvement de la grammaticalisation de cette forme. La grammaticalisation de la forme *prime* + participe passé, dominante, est suivie par *se deve* en Bulgarie comme elle se fait avec *kale* en Turquie. La forme *deve de* + infinitif passif, *deve ser pagado*, est une étape intermédiaire entre *se deve pagar* et *deve pagado*. Le verbe *ser* est souvent éliminé en judéo-espagnol.

Le verbe *kaler*, s'il est peu employé par Mme Flore, figure tout de même dans le proverbier (une vingtaine d'occurrences en tout contre 207 environ pour *prime*, tous emplois confondus). Il est principalement construit avec le subjonctif : *kale ke te tapes la konsensya* (A25). On trouve 2 occurrences avec l'infinitif, *kale kerer al aboresido* (C6), et une occurrence avec le participe passé de *ser* + adjectif : *kale sido prontos a todo* (S47). Si *prime*

a le sens de ‘il faut’, et si *kale* signifie principalement ‘il faut’ à Istanbul, il a plutôt ici le sens de ‘devoir’. L’expression *kale ke sea ke* + indicatif n’exprime pas une obligation mais une éventualité comme le verbe ‘devoir’ en français, et comme la périphrase turque verbe substantivé + *lâzim*.

Il est à remarquer que *Tener de* + inf ‘avoir à’ ne compte qu’une seule occurrence véritable, marquant l’obligation, à la forme impersonnelle : *lo ke se tyene de azer en la vida prime ke se aga a tyempo*. Les autres occurrences ont plutôt à voir avec une prospective future, une expression de la conséquence, un accomplissement du destin : *...ni abasta el tyempo ke tyenen de bivar los paryentes ; los ke tyenen malchance tyenen de sufrir i prime ke sean...* ; L’exemple *Tenemos kaza de mantener*, représente la charnière entre les emplois proches de *tener* ‘tenir, avoir’ en sens plein et un emploi modal plus grammaticalisé. (*idem* pour *si tyene azeite de bivar, va bivar*).

Tener ke + inf., ne contient pas d’idée d’obligation. On relève deux occurrences avec l’idée de conséquence ou de destin, de futur : *si se adjunta persona... no tyene ke yevar mal mas tarde*, ‘elle n’a pas à ...’ ; *Eskrito está en la palma, lo ke tyene ke yevar la alma*.

Pour exprimer la nécessité se sont les structures contenant *menester*, *tener menester de*, associés aux verbes copules, *ay menester de* et *es menester de*, qui sont les plus fréquentes et qui manifestent une grande variation même si *tener menester de una koza* tend à s’imposer.

On trouve également chez Mme Flore des constructions avec *kerer* à la forme impersonnelle *se kere*. La construction *Se kere* + substantif ‘il faut, on a besoin de, cela demande + subst...’ est assez courante: *se kere bolsa sin dip ; Se kere grande koraje para refuzar ; se kere pasensya i buena voluntad ; Para el byen se kere sensya ; tchoro de parás se kere*. Par contre la construction *se kere* + participe passé qui suit l’évolution de *prime* ou *se deve* est très rare (*se kere dado letche*), contrairement à Istanbul où cette construction, figée dans *no kere ditcho ke...* ‘il va sans dire que..., il n’est nul besoin de préciser que...’, est très courante. A Istanbul, la pression de l’expression turque verbe substantivé + *ister*, *istenir* (= *kere*, *se kere*) semble avoir joué un rôle important dans cette évolution.

Marie-Christine Varol

INALCO – Paris

CERMOM / UMR 8099 *Langues, Musiques, Sociétés*

Bibliographie

KUNCHEV Ivan (1974), « On some problems of the Bulgarian-sefaradic language contacts », in *Annual*, Vol. IX, Sofia, pp. 153 à 166.

- (1976), « Archaïsmes and Innovation in the Phonetic System of the Spanish-Jewish Speech in Bulgaria », in *Annual*, Vol. XI, Sofia, pp. 141 à 171.

MOSCONA Isac (1975), « Proverbs and Sayings of Spanish Origin in the Folklore of the Balkan Jews » in *Annual*, Vol X, Sofia, pp. 165 à 194.

- (1980), « On the Richness of Sefaradic Folklore. On sefaradic Paremiology » in *Annual*, vol. XV, pp. 73 à 102.

MOSCUNA A. (1897) «Spaniolische Sprichtwörter aus Tatar-Bazardzyk in Ost-Rumelien », in *Der Urquell*, (2 parties : I, pp. 84 à 87 ; II, pp. 204 à 205).

PIPANO Albert (1913), *Diksyonaryo djudeo-espanyol – bulgaro*, Sofia : R. Simonov. [judéo-espagnol en caractères *Rashi*]

QUINTANA Aldina (2006), « Variación diatópica en judeoespañol » in *Revista Internacional de Lingüística Iberoamericana (RILI)*, Vol. IV, 2, n° 8, pp. 77 – 98.

VAROL Marie-Christine (2006), « El judeoespañol en contacto : el ejemplo de Turquía » in *Revista Internacional de Lingüística Iberoamericana (RILI)*, Vol. IV, 2, n° 8, pp. 99 – 114.

- *Le proverbiar glosé de Madame Flore Gueron-Yeschua (judéo-espagnol – Bulgarie)* – *Etude critique*, édition critique présentée pour l'Habilitation à Diriger les Recherches, Université Paris IV- Sorbonne, 2004. (A paraître aux Editions Hispaniques)

WAGNER Max Leopold (1990) , *Sondersprachen der Romania III & IV - Judenspanish I & II*, réed. par H. Kröll de l'ensemble de ses travaux, (2 vol.), Stuttgart : Franz Steiner